

La Mougeotte

Réseau international de la fonte d'art
HS n° 7 - janvier 2022



La flèche de Notre-Dame de Paris

Viollet-le-Duc, Geoffroy-Dechaume, Monduit, Socra



PRÉSENTATION

L'incendie de Notre-Dame a été une catastrophe patrimoniale. Mais, heureusement, les statues des 12 apôtres voulues par Viollet-le-Duc au moment où il concevait la flèche de la cathédrale avaient été déposées 4 jours avant l'incendie.

Un programme de restauration de ces statues - ainsi que les symboles des quatre évangélistes - avait été décidé, ce qui a fait que ces grande effigies en cuivre ont été épargnées. Miracle, disent certains !

Transportées en Dordogne chez l'entreprise Socra, spécialisée dans la restauration du patrimoine, elles ont été restaurées : elles ont retrouvé un très bel aspect, perdant cette couleur vert-de-gris due à la corrosion du cuivre dont elles sont faites (fabriquées par l'atelier Monduit).

La Cité de l'architecture et du patrimoine, au Trocadéro, permet de voir de près ces 16 pièces restaurées ainsi que le coq, présenté dans son état, cabossé par sa chute. Il n'a pas été restauré et ne le sera pas pour témoigner de cette catastrophe. Il sera transféré dans un musée, en un lieu encore non défini.



Les statues telles qu'elles étaient avant l'incendie.
Source : wikicommons

Nous présentons donc ce patrimoine à partir de photos faites en décembre 2021; nous ajoutons des captures d'écran montrant des ouvriers de la SOCRA travaillant à la restauration des statues. Enfin, nous compléterons cette publication avec d'autres réalisations signées Monduit, entreprise qui s'était fait une spécialité du cuivre et du plomb martelé ou repoussé ; sa plus grande réalisation et son titre de gloire est la statue de la Liberté de Bartholdi à New York.

Les statues exposées sont là jusqu'au moment - non précisé - où elle seront réinstallées près de la flèche de Notre-Dame. Profitez de ce délai pour aller au Trocadero les voir dans les galeries de moulages des monuments français, galerie qui vaut aussi la visite.

D.P.

**SOMMAIRE : LA FLÈCHE - LES APÔTRES - LE TÉTRAMORPHE (LES ÉVANGÉLISTES) - LE COQ
- LA CRÉATION (GEOFFROY-DECHAUME - MONDUIT) - LA RESTAURATION DES STATUES**

Nota : Dans les pages qui suivent, nous avons reproduit les textes des cartels installés au pied de chaque statue. Les photos des pages 4 à 22 et 29-30 sont de l'ASPM (DP).

La flèche de Notre-Dame par Viollet-le-Duc

La flèche de Notre-Dame est un enjeu fort pour l'architecte Eugène Viollet-le-Duc. Il décide dès la présentation de son projet de restauration de la cathédrale de la réinscrire à la croisée du transept, à l'instar de celle qui avait été élevée vers 1250 et démantelée à la fin du XVIII^e siècle. Il confie la réalisation des sculptures à Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume, sculpteur érudit et expérimenté, en charge de la restauration de la statuare de la cathédrale Notre-Dame dès août 1848. Geoffroy-Dechaume réalise notamment les sculptures des douze apôtres, les symboles des quatre évangélistes ainsi que le coq placé au sommet conservant trois reliques.

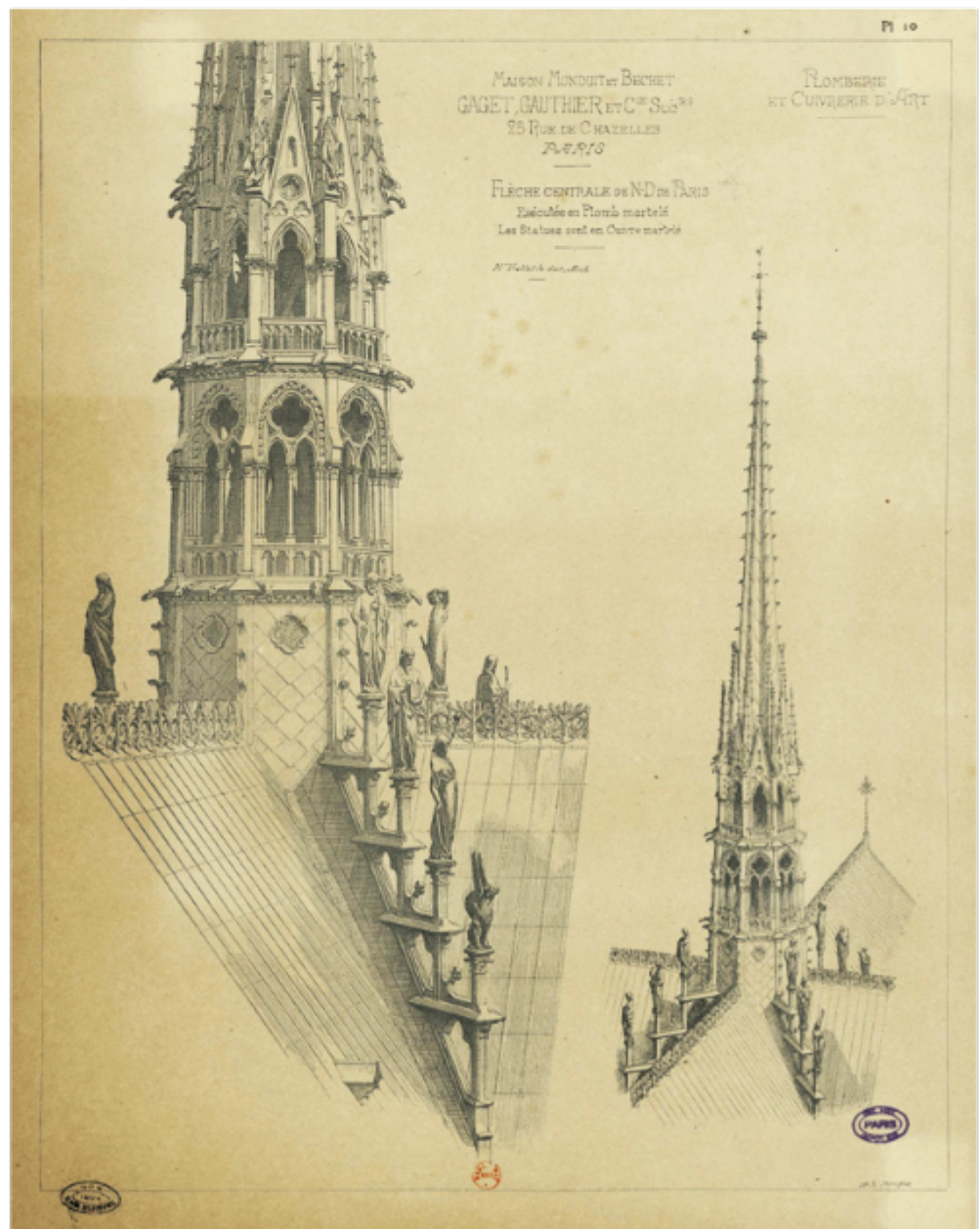
L'exécution de sa charpente est effectuée par l'entrepreneur Auguste Bellu.

La mise en oeuvre de la couverture ainsi que la réalisation en cuivre des statues sont exécutées par l'entreprise de plomberie Durand, puis par son successeur, Monduit. Quelques années plus tôt, entre 1853 et 1856, ces mêmes entreprises chevronnées avaient réalisé la flèche de la Sainte-Chapelle, elle aussi décorée de douze apôtres. Sur cette dernière, l'architecte Jean-Baptiste Lassus prête ses traits à la statue de saint Thomas, patron des architectes comme le montre l'équerre qui lui sert d'attribut. À Notre-Dame, c'est Viollet-le-Duc qui donne son visage au saint. La statue est aisément reconnaissable : des douze statues d'apôtres monumentales, c'est la seule à se tourner vers la flèche, comme si elle contemplait son ouvrage.

En 1935, à l'occasion d'une grande campagne de restauration de la flèche, l'ensemble des sculptures est déposé. Aujourd'hui, les douze apôtres et les symboles des évangélistes sont en cours de restauration, ayant été opportunément déposés quelques jours avant le tragique incendie.

(Source : Cité de l'architecture et du patrimoine Paris)

En haut, détail de la signature de l'oeuvre.



LES 12 APÔTRES - Saint Pierre



L'APÔTRE SAINT PIERRE

SAINT PETER THE APOSTLE

d'après un modèle de / after a model by Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume - 1858-1861 - Cuivre / Copper

Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Statue restaurée grâce au mécénat de MM. Henri de Castries et Christian Thimann.

Pour réaliser cette sculpture, Geoffroy-Dechaume utilise la même silhouette que celle de saint Barthélémy : dans une position hiératique, enveloppé dans sa toge qu'il retient de sa main libre, saint Pierre est identifiable à l'imposante clef qu'il tient de la main droite et à son abondante chevelure bouclée. Parfois appelé « le Prince des apôtres », il se tient aux portes du Paradis où il accueille les âmes des Élus dans l'épisode du Jugement dernier.

LES 12 APÔTRES - Saint Matthieu



L'APÔTRE SAINT MATTHIEU

SAINT MATTHEW THE APOSTLE

d'après un modèle de / after a model by Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume - 1858-1861 - Cuivre / Copper

Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France Statue restaurée grâce au mécénat du Groupe Ardian.

Percepteur d'impôts pour les Romains à Capharnaüm, Matthieu quitte son poste de douane pour suivre Jésus. Il fait partie des douze apôtres mais d'après la tradition chrétienne, il est aussi l'auteur du premier des quatre Évangiles qui relatent la vie du Christ. Ce rôle est ici évoqué par le livre ouvert que tient l'apôtre devant lui. Matthieu est également présent sur la flèche sous sa forme symbolique d'évangéliste, sous les traits d'un ange (voir plus loin).

LES 12 APÔTRES - Saint André



L'APÔTRE SAINT ANDRÉ

SAINT ANDREW THE APOSTLE

d'après un modèle de / after a model by Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume -
1858-1861 - Cuivre / Copper

Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Statue restaurée grâce au mécénat des Friends of Notre-Dame de Paris en l'honneur du Cardinal André Vingt-Trois et en mémoire du Professeur Andrew Talion.

Pêcheurs vivant sur les bords du lac de Tibériade, saint André et son frère saint Pierre sont les premiers disciples choisis par Jésus. André aurait prêché tout autour de la mer Noire avant d'être condamné à mort à Patras en Grèce en 60 sous le règne de Néron. Selon certains récits, il aurait demandé à être supplicié sur une croix différente de celle du Christ, une croix en X dite « croix de saint André ».

LES 12 APÔTRES - Saint Jude



L'APÔTRE SAINT JUDE

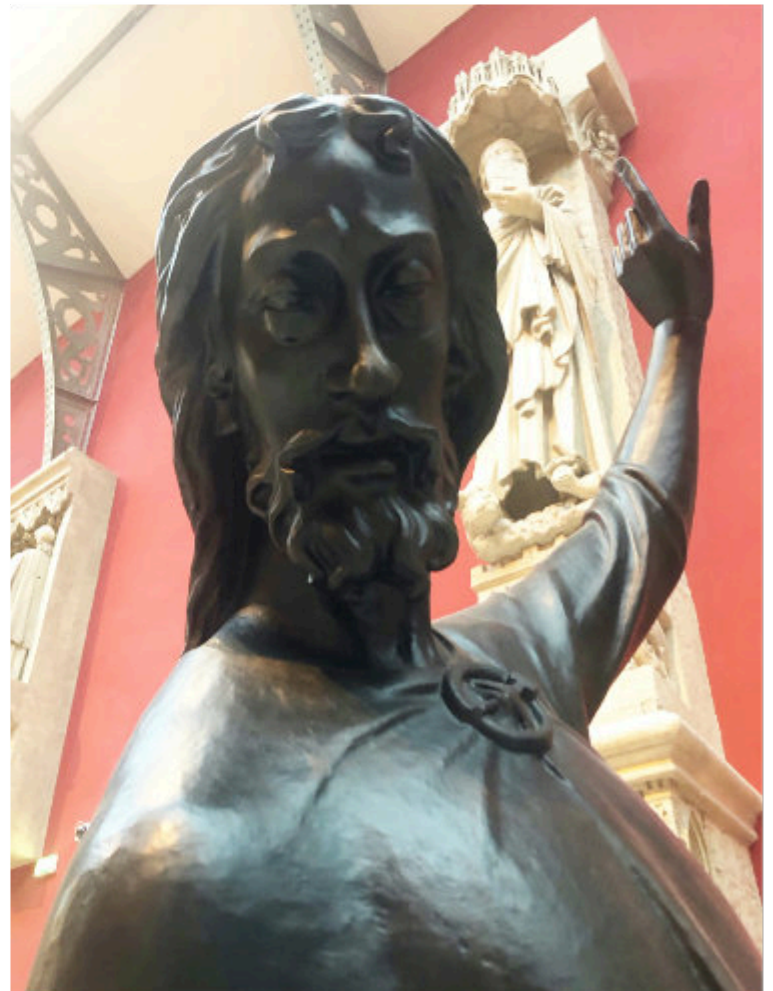
SAINT JUDE THE APOSTLE

d'après un modèle de / after a model by Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume - 1858-1861 - Cuivre / Copper

Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Statue restaurée grâce au mécénat de La Fondation Frédéric de Sainte Opportune.

Selon le même mode opératoire que pour la statue de saint Barthélemy, les feuilles de cuivre de saint Jude ont été en partie désolidarisées afin de pouvoir restaurer la structure interne. Elles sont ensuite réajustées sur l'armature de fer. La posture de saint Jude le distingue des autres apôtres aux positions statiques, drapés dans leurs vêtements et portant leurs attributs. Animée d'un mouvement de torsion, la statue peut être rapprochée de celle de saint Thomas.



LES 12 APÔTRES - Saint Simon



L'APÔTRE SAINT SIMON

SAINT SIMON THE APOSTLE

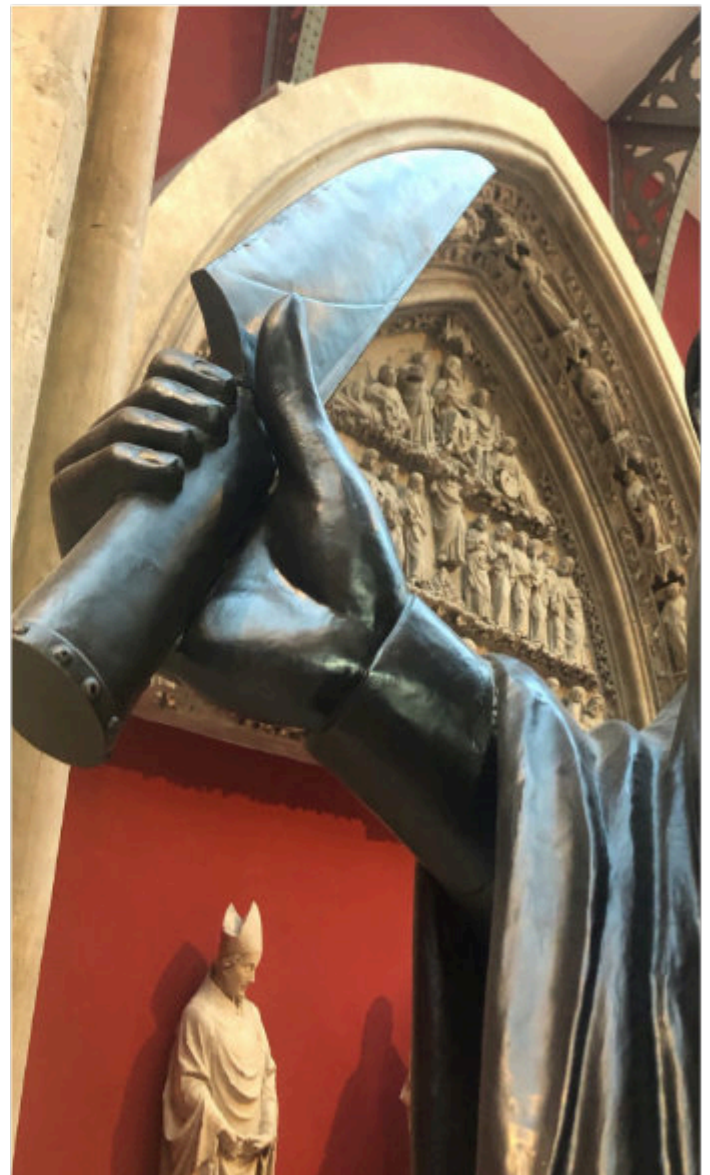
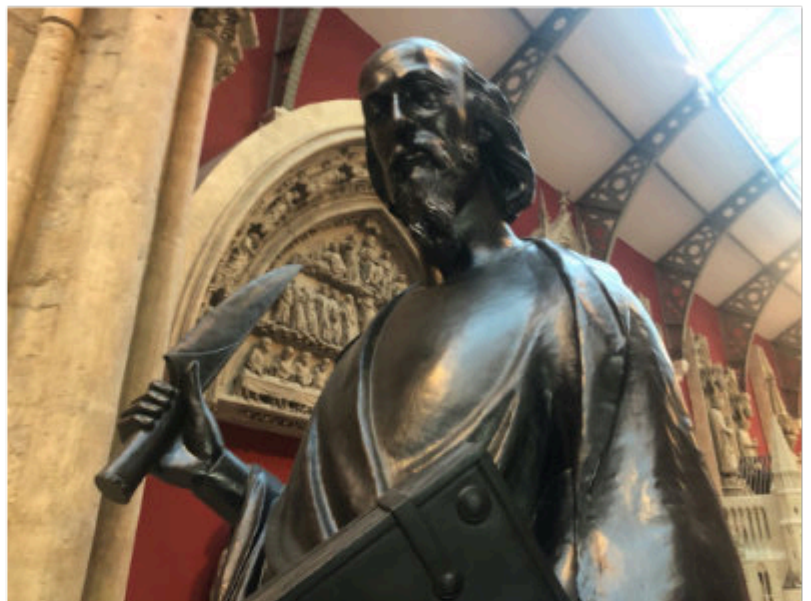
d'après un modèle de / after a model by Adolphe Victor Geofroy-Dechaume - 1858-1861 - Cuivre / Copper

Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Statue restaurée grâce au mécénat de M. et Mme Alain Rauscher.

Les feuilles de cuivre composant la statue ont d'abord été nettoyées par microgommage, technique consistant à projeter à haute vitesse de minuscules grains sur la surface de l'œuvre afin d'enlever la couche supérieure de l'épiderme et retrouver le métal d'origine. Une nouvelle patine est ensuite appliquée : il s'agit de barège, produit soufré, chauffé au chalumeau. Cette méthode donne à l'œuvre un aspect bronze. Une cire permet de protéger la surface.

LES 12 APÔTRES - Saint Barthélemy



L'APÔTRE SAINT BARTHELEMY

SAINT BARTOLOMEW THE APOSTLE

d'après un modèle de / after a model by Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume - 1858-1861 - Cuivre / Copper

Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Statue restaurée grâce au mécénat de M. Denis Duverne.

La statue de saint Barthélemy est la première des seize sculptures à être restaurée. La structure métallique intérieure a été assainie et consolidée. Les feuilles de cuivre ont été nettoyées, désoxydées et patinées pour retrouver leur couleur d'origine, telle qu'elle se devine sur les photographies anciennes. L'apôtre tient dans sa main un grand couteau, instrument de son martyre. En effet, Barthélemy a été écorché vif.

LES 12 APÔTRES - Saint Jacques le Mineur



L'APÔTRE SAINT JACQUES LE MINEUR

SAINT JAMES THE LESS

d'après un modèle de / after a model by Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume - 1858-1861 - Cuivre / Copper

Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Statue restaurée grâce au mécénat de la Fondation Jones Day

L'entreprise de plomberie Monduit & Béchét qui exécute les sculptures de la flèche de Notre-Dame reprend à son compte la tradition du travail du métal au repoussé telle qu'elle se pratiquait au Moyen Âge. Cet art, dont Eugène Viollet-le-Duc et Jean-Baptiste Lassus ont hâté la redécouverte sur les chantiers de restauration de Notre-Dame et de la Sainte-Chapelle, est appelé la gothique ; ses artisans, les *gothiqueurs*.

LES 12 APÔTRES - Saint Thomas



L'APÔTRE SAINT THOMAS

SAINT THOMAS THE APOSTLE

d'après un modèle de / after a model by Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume -
1858-1861 - Cuivre / Copper

Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Statue restaurée grâce au mécénat de Vincent et Florence Gombault.

Malgré la disposition de la sculpture à plus de 80 mètres de hauteur, Geoffroy-Dechaume a porté une attention particulière au traitement du visage et à la finesse des détails. Ainsi, Viollet-le-Duc, le grand patron du chantier, donne ses traits au saint patron des architectes.

Prenant appui sur une règle, la statue de Saint Thomas est la seule à se tourner vers le sommet de la flèche : l'architecte contemple son œuvre.

LES 12 APÔTRES - Saint Philippe



L'APÔTRE SAINT PHILIPPE

SAINT PHILIP THE APOSTLE

d'après un modèle de / after a model by Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume - 1858-1861 - Cuivre / Copper

Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Statue restaurée grâce au mécénat de M. et Mme Gérard Moufflet.

Le corps de saint Philippe est issu du même modèle que celui de saint Jacques le Mineur. Seules sa tête et ses mains permettent d'identifier l'apôtre. Celui-ci porte une croix, symbole de son martyre. Après avoir été disciple de saint Jean-Baptiste, Philippe est l'un des premiers apôtres à rejoindre Jésus. Après la Passion et la Pentecôte, il prêche durant vingt ans en Asie mineure (actuelle Turquie). Il sera crucifié après avoir été lapidé par la foule.

LES 12 APÔTRES - Saint Jacques le Majeur



L'APÔTRE SAINT JACQUES LE MAJEUR

SAINT JAMES THE GREATER THE APOSTLE

d'après un modèle de / after a model by Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume - 1858-1861 - Cuivre / Copper

Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Statue restaurée grâce au mécénat du Groupe Ardian.

Jacques de Zébédée, présent aux événements les plus importants de la vie du Christ, fait partie de ses disciples les plus proches. Selon certaines sources, il passe plusieurs années à prêcher l'Évangile en Espagne. Il est le premier apôtre à être exécuté en 44.

Son nom fait écho à l'un des plus célèbres pèlerinages de la chrétienté qui conduit tes fidèles à se recueillir sur son tombeau, à Compostelle.

LES 12 APÔTRES - Saint Jean



L'APÔTRE SAINT JEAN

SAINT JOHN THE APOSTLE

d'après un modèle de / after a model by Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume - 1858-1861 - Cuivre / Copper

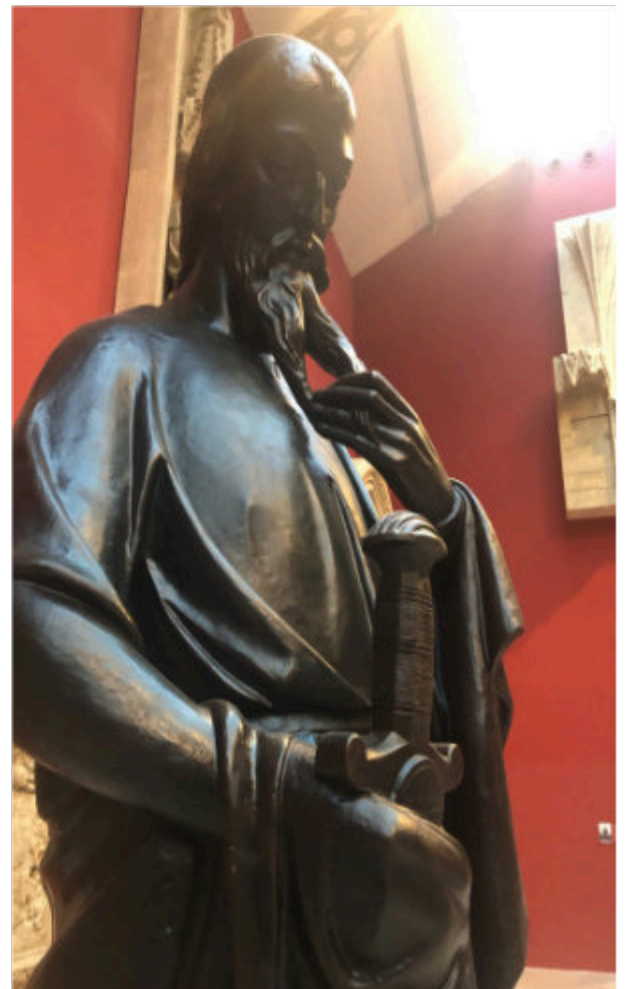
Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Statue restaurée grâce au mécénat du Comex du Groupe Ardian.

Sous les traits d'un jeune homme imberbe, la statue de saint Jean reprend la position et la gestuelle de saint Simon. Il est l'un des plus fidèles disciples du Christ, auteur du dernier des quatre Évangiles et de l'Apocalypse. L'apôtre est représenté tenant un calice qui rappelle l'un des miracles qui lui sont attribués. Le grand prêtre d'Éphèse l'aurait mis à l'épreuve de boire une coupe de poison. Jean s'exécute et survit, prouvant ainsi la supériorité de l'Église chrétienne sur le paganisme.



LES 12 APÔTRES - Saint Paul



L'APÔTRE SAINT PAUL

SAINT PAUL THE APOSTLE

d'après un modèle de / after a model by Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume - 1858-1861 - Cuivre / Copper

Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Statue restaurée grâce au mécénat de Mme Dominique Sénèque.

Paul de Tarse a participé dans un premier temps à la persécution des chrétiens. À la suite d'une révélation divine, il se convertit et devient un grand prédicateur à l'est de la Méditerranée. Tout comme Pierre, il est victime de la persécution de Néron en 64, mais en tant que citoyen romain il a le privilège de mourir décapité par le glaive, attribut sur lequel il prend ici appui. La tête penchée, portant la main à sa longue barbe caractéristique, l'apôtre est représenté méditatif.

LES QUATRE ÉVANGÉLISTES



Les symboles des évangélistes étaient placés en partie inférieure de la base de la flèche, sur des poteaux en bois verticaux, vestiges de la flèche du XIII^e siècle. On les appelle collectivement tétramorphe :

Le tétramorphe, ou les « quatre vivants », ou encore les « quatre êtres vivants », représente les quatre animaux ailés qui tirent le char de la vision d'Ézéchiel. D'abord décrit dans le Livre d'Ézéchiel, il est repris dans l'Apocalypse attribuée à saint Jean (Apoc 4; 7-8). Plus tard, les Pères de l'Église y ont vu l'emblème des quatre Évangélistes : le lion pour Marc, le taureau pour Luc, l'homme pour Matthieu et l'aigle pour Jean.

Ils accompagnent souvent les représentations du Christ en majesté.

- L'homme est Matthieu : son évangile débute par la généalogie humaine de Jésus.
- Le lion est Marc : dans les premières lignes de son évangile, Jean-Baptiste crie dans le désert (« un cri surgit dans le désert »).
- Le taureau est Luc : aux premiers versets de son évangile, il fait allusion à Zacharie qui offre un sacrifice à Dieu, or dans le bestiaire traditionnel, le taureau est signe de sacrifice.
- L'aigle est Jean : son évangile commence par le mystère céleste.

(Source :Wikipédia)

Le tétramorphe - Saint Matthieu



L'ANGE DE SAINT MATTHIEU, L'ÉVANGÉLISTE

THE ANGEL OF SAINT MATTHEW THE
EVANGELIST

d'après un modèle de / after a model by
Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume - 1858-1861 -
Cuivre / Copper

Direction régionale des affaires culturelles d'île-
de-France

Statue restaurée grâce au mécénat des Fonds
des Bois.

Représenté par un ange, saint Matthieu tient,
comme les trois autres saints (Marc, Luc et Jean),
un livre fermé représentant l'Évangile dont il est
l'auteur. Chacun de ces livres a une ornementation
unique.

Le tétramorphe - Saint Jean



L'AIGLE DE SAINT JEAN, L'ÉVANGÉLISTE

THE EAGLE OF SAINT JOHN THE EVANGELIST

d'après un modèle de / after a model by Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume - 1858-1861 - Cuivre / Copper
Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France Statue restaurée grâce au mécénat des Fonds des Bois.

Cet aigle de 2 mètres de hauteur ne pèse guère plus de 75 kilogrammes. Cette surprenante légèreté est due à la finesse des feuilles de cuivre utilisées. Celles-ci n'excèdent pas 2 millimètres d'épaisseur. Elles sont rivetées et boulonnées sur une armature métallique qui sert de squelette à la sculpture.

Le tétramorphe - Saint Luc



LE BOEUF DE SAINT LUC, L'ÉVANGÉLISTE

THE OX OF SAINT LUKE THE EVANGELIST

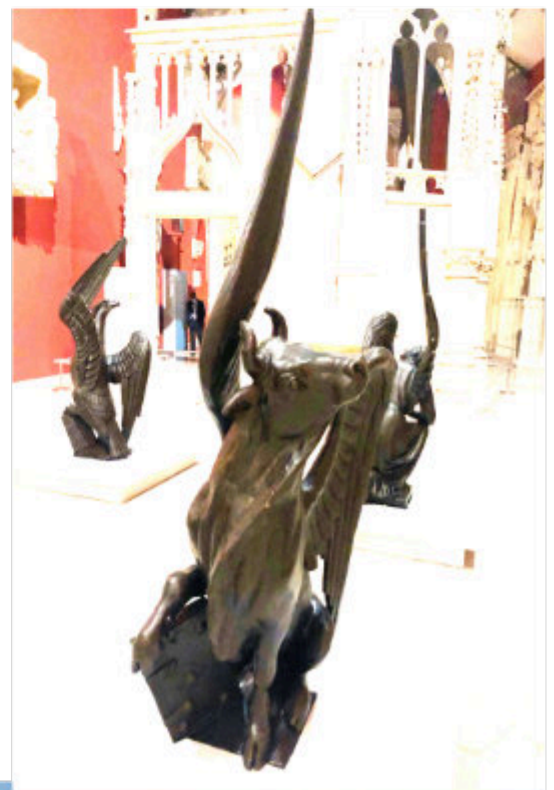
d'après un modèle de / after a model by Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume -
1858-1861 - Cuivre / Copper

Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

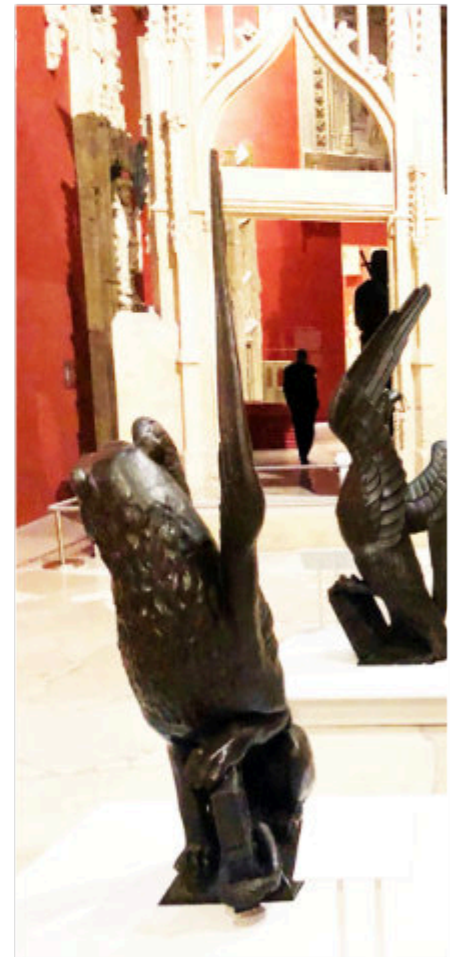
Statue restaurée grâce au mécénat des Fonds des Bois.

Contrairement aux statues des apôtres aux poses et mouvements variés, une même typologie de représentation a été choisie pour tous les évangélistes.

Chacun sous sa forme symbolique - ici saint Luc sous les traits d'un bœuf - présentant son Évangile, se tient au pied d'une des bases à gradins de la flèche et se tourne comme pour regarder les apôtres qui s'échelonnent au-dessus de lui.



Le tétramorphe - Saint Marc



LE LION DE SAINT MARC, L'ÉVANGÉLISTE

THE LION OF SAINT MARK THE EVANGELIST

d'après un modèle de / after a model by Adolphe-Victor Geoffroy-Dechaume - 1858-1861 - Cuivre / Copper

Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Statue restaurée grâce au mécénat des Fonds des Bois.

Le lion est assimilé à Marc qui ans les premières lignes de son évangile, écrit : Jean-Baptiste crie dans le désert (« un cri surgit dans le désert »).

Comme pour les autres allégories, elles aussi ailées, les ailes symbolisant l'élévation spirituelle

Le coq reliquaire



Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume

◀ ÉTUDE POUR LE COQ DE LA FLÈCHE DE NOTRE-DAME DE PARIS

STUDY FOR THE RELIQUARY ROOSTER OF THE SPIRE OF NOTRE-DAME DE PARIS

Vers 1860 /Ca. 1860

Dessin à l'encre et au graphite sur calque / Ink and graphite drawing on tracing paper

Paris, Cité de l'architecture & du patrimoine

Musée des Monuments français, Fonds Geoffroy-Dechaume

Fac similé



Entreprise Monduit / Monduit Company

COQ DE LA FLÈCHE

Créé à la manière médiévale par Geoffroy-Dechaume, le coq était en même temps un reliquaire qui contenait des reliques de

Sainte-Geneviève, de Saint-Denis et une épine de la Sainte couronne conservée à la Sainte-Chapelle.

Ces reliques ont été préservées et retirées ; elles sont actuellement à la garde du clergé affectataire.

Le coq reliquaire



Le coq en cuivre repoussé, situé au sommet de la flèche, pèse environ 30 kg,

Après sa restauration en 1935, il y est remplacé par le cardinal Verdier, archevêque de Paris.

Le coq agirait comme un « paratonnerre spirituel » protégeant les fidèles.



Entreprise Monduit / Monduit Company
COQ DE LA FLÈCHE SUR SON AXE D'ORIGINE
ROOSTER OF THE SPIRE ON ITS ORIGINAL AXIS
d'après un modèle de / after a model by Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume 1858-1859

Cuivre avec traces de dorure / Copper with traces of gilding Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Le coq culminait à plus de 96 mètres de hauteur. Il couronnait la croix mise en place le 22 juin 1859 en présence de Viollet-le-Duc. Il a été retrouvé le lendemain de l'incendie.

On voit les déformations qu'il a subies lors de sa chute.

Il a été nettoyé mais non restauré : il sera un témoin de la catastrophe. Remplacé par une autre sculpture, il sera confié à un musée, projet encore non défini précisément.

Le processus de création

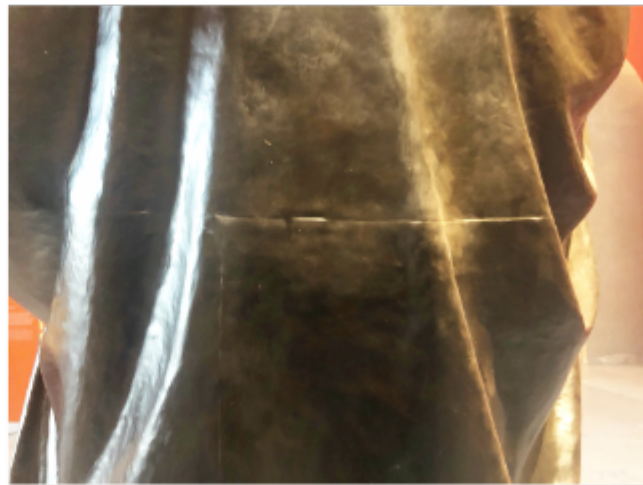
Le sculpteur, les techniques

LES SCULPTURES DE LA FLÈCHE

Les statues restaurées, seuls vestiges de la flèche de Viollet-le-Duc, sont des témoins de la sculpture religieuse au XIXe siècle.

Absents du projet d'origine, les douze apôtres et les quatre évangélistes sont ajoutés par Eugène Viollet-le-Duc en 1857. L'architecte prend ainsi des libertés avec la rigueur historique qui avait prévalu lors de la conception du projet de restauration. Ces statues, qui n'existaient pas sur la flèche du XIIIe siècle, sont une complète création. Elles permettent d'apprécier la virtuosité du sculpteur Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume et le savoir-faire de l'entreprise de plomberie Monduit.

Des modèles en plâtre conçus par **Geoffroy-Dechaume** servent de base à la confection de moules, à partir desquels sont obtenus des tirages en fonte. Bien plus résistants que les plâtres, ils sont utilisés comme matrices pour travailler les feuilles de cuivre afin de leur donner la forme de la sculpture. Le cuivre a été choisi pour sa légèreté et sa résistance aux intempéries, les feuilles ne dépassent pas deux millimètres d'épaisseur. Une armature interne en fer, qui fonctionne comme un squelette, renforce la stabilité des sculptures.



A l'arrière de la statue, on voit le raccord des plaques de cuivre.

Que ce soit par souci d'efficacité ou pour uniformiser l'ensemble, Geoffroy-Dechaume conçoit, pour les apôtres, quatre modèles de corps-types.

Ainsi, saint Jude et saint Thomas présentent le même corps vêtu d'une robe retenue à la taille par une ceinture et le même mouvement de torsion des épaules. La personnalisation des apôtres se fait par les mains, les têtes et les attributs.

(Source : Cité de l'architecture et du patrimoine)



Les statues, telles qu'elles étaient à leur arrivée dans les ateliers de Socra à Périgueux

Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume



Photographie anonyme, Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine, fonds Geoffroy-Dechaume.

Dans notre base de données e-monumen, voir par ce lien : <https://e-monumen.net/mots-cles/geoffroy-dechaume-adolphe-victor/>

Geoffroy-Dechaume suit les cours de l'école gratuite de dessin avant d'entrer à l'École des beaux-arts de Paris en 1831. Il est l'élève de Pierre-Jean David d'Angers et de James Pradier Il travailla à l'Arc de Triomphe de l'Étoile et à l'église de la Madeleine.

La découverte de l'art médiéval

Il se consacre d'abord aux objets d'art et en particulier à l'orfèvrerie jusqu'en 1848, avant de s'orienter vers l'art médiéval Il collabore à la restauration de monuments gothiques, notamment la cathédrale Notre-Dame de Laon sous la direction de l'architecte Émile Boeswillwald (le petit-fils de celui-ci, Émile Artus Boeswillwald, épousera la petite-fille de Geoffroy-Dechaume en 1901), la cathédrale Notre-Dame de Bayeux avec Victor Ruprich-Robert, et enfin la Sainte-Chapelle et la cathédrale Notre-Dame de Paris sous la direction des architectes-restaurateurs Jean-Baptiste Lassus et Eugène Viollet-le-Duc..

(Source :Wikipédia)

Dans les chantiers des églises telles que Notre-Dame ou la Sainte-Chapelle, Geoffroy Dechaume saura transformer en volume les idées et les dessins de Viollet-le-Duc, adoptant le style médiéval voulu par l'architecte.

Dans ses propres créations, le sculpteur garde son originalité dans le style du XIXe siècle.

Monduit et la technique du cuivre repoussé

Au XIXe siècle, les ateliers Monduit participèrent à de grands chantiers de restauration, associés aux plus grands noms de l'architecture d'alors, tels Lassus, Viollet-le-Duc, Boeswillwald, Magne, Corroyer, Lefuel, Lisch, Charles Garnier, Auguste Bartholdi, Victor Petitgrand...

Honoré Monduit collabora avec Eugène Viollet-le-Duc et créa des ornements d'architecture pour les grands chantiers de restauration de monuments historiques. En obtenant d'importantes commandes publiques et privées, il participa à une véritable renaissance de la plomberie et de la cuivrierie d'art. Les ateliers Monduit fabriquèrent des faitages, des épis de faitage, des poinçons, des gargouilles, des sculptures animalières, de statuares etc. selon la technique du métal repoussé.

Ils participèrent à l'alimentation en eau de la capitale et à la canalisation des cours des rivières de la Vanne et de la Duy.

En 1880, Philippe Henri (1857-1909), fils d'Honoré, s'associa aux frères Mesureur, et créa une entreprise.

Les travaux de confection et de montage de la statue de la Liberté eurent lieu dans les locaux de la société Plomberie et Cuivrierie d'Art Monduit, Gaget, Gauthier et Cie, devenue à compter de 1880 Monduit et Béchét — Gaget Gauthier successeurs, établis 25, rue de Chazelles à Paris, et ce entre 1875 et 1884.

Le déclin de la plomberie artistique et les commandes de l'État se faisant rare, l'entreprise ferma ses portes en 1970.

Page Wikipédia



Quelques créations ou restauration de :

- flèche de Notre-Dame-de-Paris : couverture métallique de la flèche de Viollet-le-Duc, restauration de la flèche et du coq vers 1935-1936
- toiture de la Sainte-Chapelle de Paris
- la grande lanterne de la coupole de l'opéra de Paris
- les quadriges du Grand Palais à Paris.
- la toiture de l'hôtel de ville de Paris
- la fontaine Saint-Michel de Paris
- pont Alexandre III à Paris
- le Lion de Belfort à Paris
- l'archange Saint Michel qui couronne la flèche de l'abbaye du Mont-Saint-Michel
- la couverture de la flèche de la cathédrale d'Amiens
- les couvertures du château de Pierrefonds
- poinçon pour l'Exposition universelle de 1889
- le dôme en cuivre doré du clocher de Notre-Dame de Brebières d'Albert (Somme)
- la toiture du beffroi d'Arras
- couronne extérieure en cuivre du palais de justice de Bruxelles
- la statue de la Liberté à New York.
- Phénix en cuivre martelé du palais national de Mexico
- etc.

Liste extraite de la page Wikipédia

Monduit et la technique du cuivre repoussé

La technique du martelage ou repoussé : du rôle de la fonte

De l'exposition qui avait été consacrée à Viollet-le-Duc, nous avons gardé cette image des matrices en fonte réalisées à partir des plâtres du sculpteur qui ont servi au martelage des statues en cuivre par Monduit pour la Sainte Chapelle.

Source :

https://www.ars-metallica.fr/wp-content/uploads/2015/03/Viollet-le-Duc_fontes.pdf

Portraits en fonte

[D'après Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume] pour la Sainte-Chapelle.

Ces matrices servaient à battre des feuilles de plomb ou de cuivre ; la société Monduit qui a réalisé de nombreux ornements avec cette technique a pu être l'utilisateur de ces matrices qui sont de vrais portraits. Il était courant de mettre à la manière médiévale des personnages contemporains. Viollet-le-Duc est ainsi statufié en apôtre en haut de Notre-Dame de Paris.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Eug%C3%A9ne_Viollet-le-Duc

https://fr.wikipedia.org/wiki/Adolphe-Victor_Geoffroy-Dechaume



Portraits d'Auguste Malzieux et de Georges-Louis Adams

Portraits of Auguste Malzieux and Georges-Louis Adams

D'après Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume ou son atelier

Circa 1850

Sculpture; fonte de fer • Sculpture; cast iron

Paris, Sainte-Chapelle, Centre des Monuments nationaux, STC131460047; STC131460046

Le mouleur Malzieux et le dessinateur Adams comptent parmi les acteurs du chantier de restauration de la Sainte-Chapelle dont les portraits en plomb repoussé ornent le chevet et la flèche de l'édifice. Ces portraits en fonte pourraient être des matrices, exécutées d'après des modèles attribuables à Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume ou son atelier, sur lesquelles les feuilles en plomb laminé auraient été battues. Les deux hommes travaillaient aussi sur le chantier de Notre-Dame de Paris.

The cast-maker Malzieux and the draftsman Adams were active participants in the restoration work on the Sainte-Chapelle, whose portraits in hammered lead decorate the exterior of the apse and the spire of the edifice. These portraits in lead may be dies, made from models potentially attributed to Adolphe Victor Geoffroy-Dechaume or his workshop, on which sheets of lead were hammered. Both men also worked on the construction of the cathedral of Notre-Dame in Paris.

Monduit et la technique du cuivre repoussé

La technique du martelage ou repoussé sur le plomb, le cuivre et le zinc

La plomberie concerne tous les ouvrages en plomb fondu ou battu, destinés à couvrir les édifices, à revêtir des charpentes exposées à l'air.

Elle remplit un rôle important dans l'architecture du Moyen Age, selon une tradition remontant à l'Antiquité et se perpétuant jusqu'à la Renaissance.

À la fonction utilitaire sera adjoint un rôle décoratif. Presque toutes les plomberies du Moyen Age sont décorées de peintures appliquées sur le métal au moyen d'un mordant très énergique.

Les artisans excellent à revêtir les bois d'ouvrages de plomberie, à repousser les plombs au marteau ; ils utilisent cette technique pour en faire une des décorations principales des couronnements d'édifices. Les crêtes et épis de faîtage généralement en plomb repoussé rappellent les plus beaux modèles d'orfèvrerie.

Techniques de fabrication

Les ornements sont composés en les découpant dans des tables de plomb d'une bonne épaisseur et en leur donnant un modelé au moyen de petits marteaux de bois de différentes formes.

Le plus souvent les ornements ne sont qu'agrafés afin d'éviter toute brisure et faciliter les réparations.

Au XVe siècle, on exécute des statues de toutes dimensions avec les mêmes techniques. Les figures sont embouties, c'est-à-dire frappées sur le modèle de bois ou de métal par parties, puis soudées.

Les moyens de fabrication, les formes adoptées par la plomberie sont exactement appropriés à la matière.

Comme la charpente, comme la menuiserie, la plomberie est un art particulier qui n'emprunte ni à la pierre ni au bois les apparences qu'il revêt.

Délaissés à la fin de la Renaissance, il faut attendre le milieu du XIXe siècle pour que réapparaissent ces savoir-faire.



Le stand de Monduit photographié par Marville
Ci-dessous : capture d'écran de la vidéo montrant la restauration des statues de la flèche de Notre-Dame chez Socra (voir plus loin).

Monduit et Béchét poursuivent l'œuvre des frères Durand qui avaient travaillé avec Viollet-le-Duc dans les années 1850. Le stand présente des ornements pour le Louvre (œil-de-boeuf), la Sainte-Chapelle et Notre-Dame (gargouilles), l'église Saint-Laurent (anges), l'Opéra de Paris (masques) et le château de Pierrefonds (crêtes). (Source; Musée d'Orsay)



Donc effectivement on apprend à travailler les matériaux selon leurs caractéristiques, leur malléabilité aussi.

À propos de Monduit

Un prochain hors série sera consacré à Monduit: la richesse de la documentation iconographique que nous avons collectée nous permet cette promesse pour 2022.

Le chantier de restauration chez SOCRA

Dans le cahier de référence de la firme Socra (édition datée de 2020), voici ce qui est dit :

La cathédrale Notre-Dame de Paris

Dessinées par Viollet-le-Duc, sculptées en 1860 par Victor Geoffroy-Dechaume et réalisées en cuivre par les ateliers Monduit, les statues des 12 apôtres et des 4 évangélistes entourent la flèche de Notre-Dame de Paris et constituent, du haut de leurs 3,5 mètres, un symbole de la cathédrale.

L'enveloppe des statues, composée de feuilles de cuivre, était ponctuellement ouverte et avait laissé pénétrer l'eau entraînant une forte altération de la structure interne en fer.

Déposées en 2019, ces statues ont été restaurées dans nos ateliers à Périgueux. Les armatures en fer ont été extraites, restaurées ou remplacées à neuf pour 20% puis isolées par du téflon afin de supprimer tout risque d'électrolyse entre le cuivre et le fer. L'enveloppe en cuivre a ensuite été soigneusement nettoyée, complétée puis remise en place.

Enfin, la teinte vert-de-gris recouvrant les statues a été enlevée par micro-gommage à la poudre d'abricot. En s'appuyant sur les photographies prises par Mieusement ou Marville, une nouvelle patine, plus sombre, a été réalisée conformément au ton brun d'origine des statues au moment de leur création.



<http://www.socra.fr/wp-content/uploads/2021/07/CATALOGUE-OFFICIEL-SOCRA-2020.pdf>

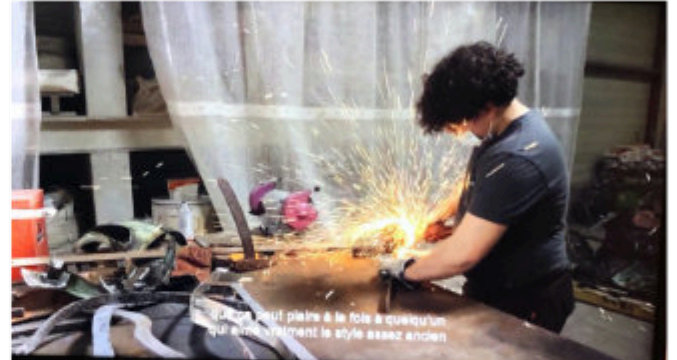
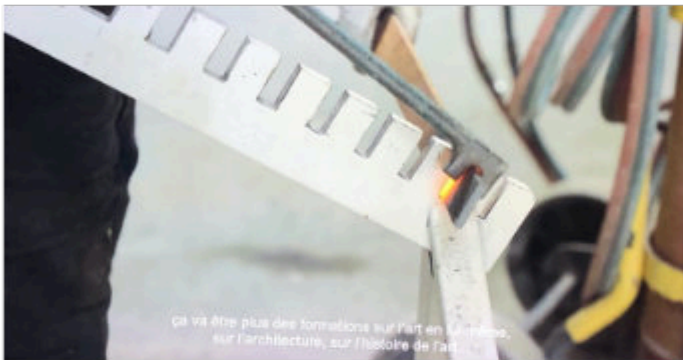


La photo ci-contre extraite du cahier de référence montre à la fois la structure interne métallique et une partie des plaques de cuivre réinstallées sur cette charpente interne.

Page suivante: captures d'écran de la vidéo présentée à la Cité de l'architecture et du patrimoine, manière d'illustrer le chantier.

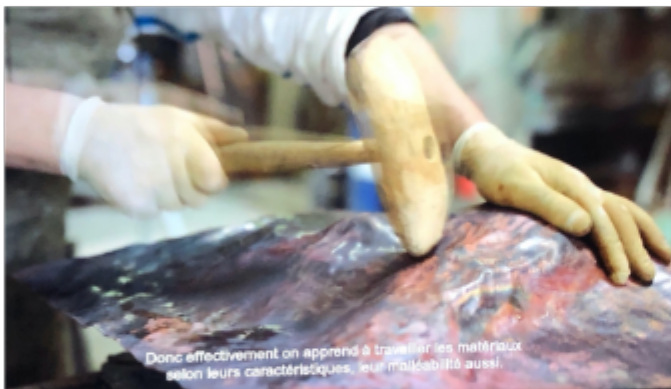
Le chantier de restauration chez SOCAR

Le travail sur la structure interne



Le chantier de restauration chez SOCARA

Le travail sur le cuivre



Rédaction du dossier et mise en pages: Dominique Perchet décembre 2021.

Ce hors-série, édité en version numérique, est diffusé gratuitement sous licence Commons. Merci de signaler vos sources et de respecter notre travail.

La Mougeotte est l'infolettre du Réseau international de la fonte d'art diffusée environ cinq fois par an.

Pour s'inscrire à la liste de diffusion, utilisez ce [lien](#).
Pour toute précision, correction, ajout, nous contacter... Vos informations sont les bienvenues...

